

12/05/2024 – Copie des deux courriels reçus de Dimitri ce même jour :

1) Bonjour Mr Bleuzen,

J'ai reçu de la part de HPPR le document pour la prochaine conférence sur les "Pierres de mémoire et de liberté" et je vous en remercie.

Les 18 et 19 mai prochains, ce seront les cérémonies en l'honneur des bretons et notamment le dimanche à Blessy pour les 99 jeunes hommes du 48^e de Guingamp Morts pour la France le 23 mai 1940 dont ceux du pays de Rosporden. Sans l'abnégation de l'Armée française, de la 21^e DI bretonne et ses nombreux finistériens dont le 137^e RI de Quimper pour permettre l'évacuation des Forces expéditionnaires britanniques, il n'y aurait sans doute pas eu de débarquement le 6 juin 44.

Bon dimanche et amicalement,

Dimitri

2) Vous trouverez la photo de la pierre tombale du soldat Le Nay René né à Tourc'h et tué à Blessy à la Nécropole Nationale Saint Wastau nord d'Arras.

Les deux autres soldats du pays de Rosporden MPF à Blessy sont Le Deuf Yves de Kernével et Le Bihan Louis d'Elliant.

Complément du 13/05/2024 :

1) Cher Dimitri,

Toujours sur la brèche !

Merci pour vos deux envois... qui ont rejoint les précédents sur notre site internet :

<https://www.hppr29.org/autresbrèves>

Je ne serai pas présent lors de cette commémoration mais je serai à vos côtés en pensée.

Soyez-en assuré. Vraiment !

Je mets en copie « discrète » quelques-unes de nos relations locales susceptibles de s'émouvoir de votre fidélité à nos braves soldats.

Belle soirée à vous, cher Dimitri.

Happarement votre,

Yannick Bleuzen

hppr.com

2) Cher Yannick,

Merci beaucoup pour votre réponse qui m'a fait bien plaisir et me reconforte aussi que ces jeunes soldats ne sont pas oubliés en Bretagne.

Aussi, Mme Mons, née Le Calvé et petite fille du canonier Roger Le Calvé (Languidic) du 35^e RAD de Vannes, viendra avec sa famille de La Rochelle pour le "Train du Souvenir" le samedi mais restera avec nous le dimanche.

Comme vous avez pu le lire, nous projetons en début d'après-midi le film breton de 1953 "Le Mystère du Folgoët" pour rappeler sa projection le 22 mai 1955 le soir à Blessy lors du Pardon Breton. C'est peut-être ainsi la première fois qu'il fut diffusé dans le Pas de Calais.

Bien à vous et je mettrai un cierge pour Saint Yves cette semaine !

Dimitri



En souvenir de
"Memorial Brest"
Brest le 22 Mai 1955
[Signature]

SAINT-QUENTIN

SYNDICAT AGRICOLE. — Réunion des membres, dimanche prochain 22 mai, à 12 heures (heure légale), salle habituelle ; paiement des ristournes sur les commandes et des intérêts des parts de l'Avenir Agricole et de la Providence Rurale, commandes de tourteaux, scorées potassiques, etc...

HEURINGHEM

ANCIENS PRISONNIERS. — Un voyage-excursion est organisé par la section des A. C. P. G. d'Heuringhem, le dimanche 3 juillet.

Départ des 4 autocars à 7 heures (au monument). Arrêts et visites d'Ypres, Bruges, Blankenberghe. De 13 à 16 heures, Ostende et Méli-Parc (La Panne). Retour à Heuringhem, 22 h.

Dès maintenant veuillez retenir vos places au Président. Prix du voyage : 650 francs par personne

ECQUES

ETAT CIVIL. — *Naissances* : Manique Thorel, de Pierre, cultivateur, au hameau de Rons, et de Gaëtane Marnetz ; Carole Machart, de Léo, cultivateur, au hameau de Cauchy, et de Nicole Dulhelle ; Martine Roussel, de Robert, cultivateur, au hameau de Coubronne, et de Léa Bultel.

Mariages : Jean Vandermeuse, tourneur à Arques, et Yvette Defrance, décoré en cristallerie, au hameau de Coubronne ; Edouard Hochart, ouvrier agricole à Roquetoire, et Gisèle Bultel, sans profession à Ecques, rue Basse.

Décès : Léa Venem, sans profession, célibataire à Coubronne, 77 ans ; Marie Planquette, veuve Grébert, 90 ans, au hameau de Rons.

LIBÉRALITÉ. — Les quêtes aux mariages, effectués au profit des bibliothèques scolaires, ont produit les sommes suivantes : mariage Vandermeuse-Defrance, 1.444 francs et mariage Hochart-Bultel, 1.116 francs.

CARABINIERS. — Résultats du tir mensuel : 1. Numa Beauvois ; 2. Robert Blondel ; 3. Henri Hermant ; 4. Alfred Dabbe ; 5. Gaston Reyer ; 6.

RACQUINGHEM

NECROLOGIE. — A l'issue du service funèbre de M. Marcel Vasseur, ancien prisonnier de guerre 1939-45, décédé à l'âge de 54 ans, M. Paul Judan, président de la section des A. C. P. G. de Racquinghem, a prononcé au cimetière le discours suivant :

Mesdames, Messieurs,

Mardi matin, la mort de notre camarade Marcel Vasseur jetait la consternation dans notre quartier et même dans tout le village.

Quelques jours auparavant nous l'avions encore vu vaquer à ses occupations habituelles et venant à peine d'apprendre qu'il était malade on annonçait son décès.

Après de sa tombe nous ressentons tous une vive émotion, tant la maladie a été brutale ; cette émotion est partagée par la population tout entière du village, car notre regretté compatriote était aimé et estimé de tous pour ses qualités d'époux, de père de famille et de travailleur consciencieux.

C'est pour moi un pénible devoir de lui adresser un dernier adieu au nom de la section des Anciens Prisonniers de guerre, car Marcel Vasseur était l'un des nôtres. Membre actif il était régulier de nos réunions et avait accepté d'être le porte-drapeau adjoint de notre section.

Lui aussi est une victime de la guerre. Et sans aucun doute, les cinq années de captivité l'ont marqué et ont ébranlé sa santé.

Affecté à Calais, au 11^{er} Régiment Régional il fut fait prisonnier à St-Georges et amené au stalag 10 A en Allemagne. C'est alors la rude vie des prisonniers avec toutes ses souffrances physiques et morales ; souffrance intime du prisonnier détenu en pays étranger, souffrance profonde d'être loin des siens — sans parler des privations, des vexations et du travail pénible.

Enfin, le 20 mai 1945 il a le grand bonheur de rentrer chez nous, de retrouver sa femme, ses enfants et son foyer.

BLESSY

PARDON BRETON. — En hommage à la mémoire des 78 soldats bretons morts au champ d'honneur le 23 mai 1940 lors des combats de Blessey et pour marquer le 15^{ème} anniversaire de cette journée, une grande fête patriotique, religieuse et folklorique aura lieu dimanche prochain 22 mai, sous le signe d'un Pardon Breton.

C'est la 10^{ème} compagnie du 45^{ème} d'Infanterie de Guingamp qui tint courageusement tête à Blessey aux Allemands, dix fois supérieurs en nombre et bien mieux armés.

Voici le programme de la journée :

A 11 heures, grand-messe du souvenir avec participation de chanteurs populaires bretons et du Cercle Celtique de la région du Nord ; cantiques bretons et sonneries de binbou.

A 12 heures, cérémonie officielle d'hommage aux morts bretons du 23 mai 1940.

A 12 h. 30, apéritif-concert dans un cadre breton.

A 15 h. 30, fête champêtre bretonne sous les pommiers ; danses des différentes régions bretonnes ; chants folkloriques ; buffet avec crêpes et friandises bretonnes.

A 21 h. 30, séance de cinéma breton : « Le Mystère du Polgoët », à la salle, Ste-Thérèse.

A la Paroisse. — Un triduum à Sainte Rita sera prêché par le R. P. Beylard, jésuite. Programme des cérémonies :

Vendredi 20 mai, à 21 heures, sermon et aiat.

Samedi 21, messes à 7 h. 45 et 8 h. 30 (instruction entre les deux messes à 8 h.) ; à 21 heures, sermon et salut.

Dimanche 22, à 6 heures, messe en l'honneur de Sainte Rita et vénération de la relique.

Kermesse de Roquetoire

DIMANCHE 22 MAI

NORRENT-FONTES

UN RECALCITRANT. — Le 12 mai, dans la soirée, la camionnette 2 cv, du secours routier C. R. S. de passage à Norrent-Pouten a constaté qu'un motocycliste zigzagait dangereusement en long et en large de la route nationale. Invité à stopper, le motocycliste, au lieu d'obtempérer, injuria les policiers et prit la fuite, après avoir abandonné sa moto dans un champ.

Le motocycliste recalcitrant a été retrouvé le lendemain vendredi à Aire et ramené à la brigade de gendarmerie de Lambres.

C'est un nommé Julien Rigaut, 38 ans, marinier de passage à Aire. Il faisait l'objet d'un extrait de jugement du Parquet de Dôle, mais

ENQUIN-LES-MINES

NOUS AVONS FAIT UN BEAU VOYAGE... — C'est ce que pouvaient dire les paroissiens d'Enquin en revenant des Floralies de Gand.

Le voyage a été effectué dans une voiture rapide et très confortable de M. Merlier, l'autocariste bien connu de Lisbourg. Ce voyage de près de 300 kilomètres s'accomplit sous le signe de la joie et de la bonne humeur.

Après un arrêt à La Bassée pour assister à la messe, les voyageurs gagnèrent Lille où pendant quelques heures, chacun put avoir un aperçu de la Foire.

Le temps pressait. La frontière traversée au « Risquons-Tout » on fit une halte à Courtrai pour reprendre des forces dans un joyeux pique-nique.

Le beau temps était de la partie et c'est sous un soleil printanier que les voyageurs arrivèrent à Gand après avoir traversé la Flandre verdoyante et fleurie.

La visite des Floralies qui dura plus de 4 heures, fut un émerveillement pour tous. Cette exposition qui n'a lieu que tous les 5 ans, couvrait cette année une superficie de 30.000 m² avec plus de 2.000 mètres d'allées à parcourir.

Les visiteurs purent admirer des milliers d'azalées, d'orchidées, d'hortensias, de jacinthes, de tulipes, de roses, de cactus et de plantes vertes provenant de tous les points du monde.

Malgré la fatigue, le retour fut des plus joyeux et les excursionnistes rentrèrent à Enquin enchantés de cette journée si bien remplie.

VOYAGE EN AUTOCAR. — Un service d'autocar de la maison Noël, d'Aire, est prévu pour la finale de la Coupe de France Lille-Bordeaux à Colombes. Prix du voyage 1.500 fr. (entrée au stade comprise). Départ éventuel d'Enquin-les-Mines à 5 h. 30, face à la mairie. On se fait inscrire à l'Instituteur avant le 22 mai, délai de rigueur.

CAISSE AUTONOME. — Le paiement des pensions de retraite mineur aura lieu à la perception de Plichin le jeudi 7 juin, de 9

PAS EN REGLE. — Emilie de peaux de lapins et de peaux de Fousas, qui effectuait du commerce dimanche, a été contrôlée par la police et a fait l'objet de 2 contraventions non-inscrites au registre d'identité seconde pour défaut de récès ambulants.

SAINT-HILAIRE

CINE MONTY. — Samedi dimanche 23, un film « RAPIDE DE NUIT ».

— Très prochainement de du public, pour la « Jeanne d'Arc », film

ESTRÉE

A L'ESPERANCE. — L'actualité « L'Espérance » inutile de faire l'historique plus que cinquantenaire, à l'heure actuelle membres. Pour qui connaît de cette région, connaissance des puits de mine, nombre de membres de mine d'un peu plus de 100 dit combien cette société vivante.

Il y a trois ans la société a eu une grande fête champêtre véritable triomphe. Dans les semaines suivantes, malgré le mauvais temps le succès fut toujours au rendez-vous.

Avec le profit de ces réunions des voyages à la mer sont organisés pour toutes les sociétés. Au Noël dernier la famille réunie tous les leurs familles au cours de ces fêtes friandises furent offertes.

Point donc de sottises, prétexte que l'argent des voyages d'agrément et de matographiques ; la société accueille toutes les bonnes personnes et tous ceux qu'il faut secourir de maladie et de blessure n'est pas la fortune, mais

Il y a 15 ans, à BLESSY

78 héroïques soldats bretons tombaient au champ d'honneur

Le 23 mai 1940, par un printemps plein de soleil et de fleurs, qu'aurait chanté J.-P. Calloc'h le barde Bleimor, leur frère d'armes de 1917, des fils d'Armor devaient à jamais faire véner en Artois le courage Breton.

Tandis que la 10^{me} compagnie du 48^{me} R. I. de Guingamp remontait dans la nuit, sur Boulogne, comme elle en avait reçu l'ordre, elle apprend que le village de Blessy est occupé depuis la veille par les Allemands en nombre imposant. Le capitaine décide alors avec ses officiers de passer à l'attaque, afin de poursuivre la route.

Le choc d'abord surpris, cédant même du terrain, fait appel à d'importants renforts, et durant deux heures, la furie bretonne, au prix de nombreuses pertes, illustre avec courage la devise du blason d'hermines « Potius mori quam fœdari ».

Le village de Blessy garde pieusement le souvenir des 78 héros, et dans la petite église si évocatrice — on dirait un clocher d'Armorique — s'élève un calvaire breton et un mémorial couvert de fleurs. Le pays par lui-même rappelle dans sa campagne, la terre maternelle si douce à nos cœurs. A l'époque de leur sacrifice, fleurissaient dans les prairies de Blessy les pommiers, donnant, à leur holocauste, un décor digne des plus beaux chants bardiques de guerre.

Le 22 mai prochain, le village célébrera encore leur souvenir. Pour ce quinzième anniversaire des représentants de la jeunesse bretonne viendront à Blessy, unir leurs prières à celles des habitants, et au cours du service, à 11 heures, les blanches volutes de l'église vibreront aux accents de la langue bretonne plus vieille que le latin, et elle toujours vivante, et aux sonneries du binou, par des fiers gars d'Armor.

En après-midi, une fête champêtre, sous les pommiers, est organisée, avec des danses folkloriques, des stands et des crêpes, comme chez nous.

Chez nous de là-bas, la chère petite Patrie, où en passant devant le calvaire du village une maman, une épouse sous sa coiffe blanche, s'incline vers le Christ, et pensant à Blessy murmure un nom qu'elle ne dit plus tout haut.

Dormez tranquilles, héros de Blessy, la piété reconnaissante de ses habitants vous garde. A nous jeunes, votre souvenir et votre exemple demeurent. Ici le sang d'Armorique a pris conscience de sa valeur, et tout ce qu'on a jeté parfois de moqueries et de dédain à la face de notre peuple, votre flot de sang rouge l'efface sous la gloire.

Rogé Lior.

CLARQUES

CHAMPIONNAT DE PING-PONG de la Vallée de la Lys. — Le championnat s'est terminé dimanche dernier. L'équipe de Rebecques qui s'est imposée dès le début en est le grand vainqueur, puisqu'elle termine avec 7 points d'avance sur celle de Delettes qui, comme les deux années précédentes, doit se contenter de la place d'honneur. Quant à celle de Clarques, le brillant vainqueur des deux dernières saisons, non seulement elle n'a pu faire la passe de trois, mais elle termine bon dernier ! Grandeur et décadence !

Voici le classement définitif : 1. Rebecques, 33 points ; 2. Delettes, 26 ; 3. Ecoles, 19 ; 4. Clarques, 18.

La remise de la coupe aura lieu ce dimanche 15 mai, à 11 h. 30 (heure solaire), au siège de l'équipe de Rebecques. Digne et joueurs sont cordialement invités à cette petite cérémonie qui clôturera amicalement notre championnat.

INGHEM

L'AUTEUR DU VOL EST DECOUVERT. — Une enquête avait été ouverte, il y a quinze jours environ, au sujet d'un vol de numéraire évalué à 150.000 francs, commis chez M. Aristide Delvert, qui exploite quelques terres à Inghem.

MAMETZ

MORT EN SERVICE. — Hier mercredi à ce lieu à Mametz, l'inhumation du gendarme Arsène DEMOL, âgé de 52 ans, de la brigade de La Gorque (Nord), décédé accidentellement en service commandé, le 8 mai.

Une nombreuse assistance était présente et une importante délégation de la gendarmerie rendait les honneurs.

Voici en quelles circonstances M. Arsène Demol a trouvé la mort :

Le 5 mai, avec deux autres gendarmes de la brigade qui avaient pris place sur la moto, l'un au guidon l'autre en ton-side, M. Arsène Demol roulait sur la route de La Gorque à La Basée et Lens. Il se trouvait loi, dans le side-car.

Le vent soufflait en bourrasques. Tout à coup alors que la machine roulait à allure moyenne à environ 3 kilomètres de La Gorque, une rafale plus violente en fit perdre le contrôle au conducteur et le side-car alla s'écraser sur un arbre avec ses deux occupants. Les deux gendarmes montés sur la machine môme, désarçonnés et projetés sur le sol se relevèrent sans grand mal ; ils n'avaient été que légèrement blessés. Il n'en était pas de même, malheureusement pour M. Arsène Demol, qui le crâne fracturé et les deux jambes brisées, fut relevé sans connaissance.

Transporté à Lille pour y être hospitalisé et trépané, M. Arsène Demol y a succombé dimanche dernier sans avoir repris connaissance.

Originaire de Blessy, il est le fils de M. Bertrand Demol, âgé de près de 90 ans, le sympathique et vénéré garde-champêtre de cette commune. M. Arsène Demol avait un seul frère qui est tombé au champ d'honneur au cours de la guerre 1914-18 et quatre sœurs demeurant encore actuellement à Blessy à Aire et dans la région.

Son épouse, née Jeanne Candron, est originaire de Mametz et mère d'une fille qui est mariée.

RACQUINGHEM

VOL D'UNE BICYCLETTE. — Alors que le 28 avril, en rentrant de son travail à la tilerie, il se restaurait chez sa tante habitant près du canal à Racquinghem, M. Raymond Ploceyo, habitant Blaringhem, a eu sa bicyclette volée. Après une absence de quelques minutes il constata que sa bicyclette laissée contre la haie avait disparu.

L'enquête fait naître de lourdes présomptions sur une tente hôtelière de passage dans la localité qui était à la recherche d'une péniche et que l'on a vu, alors que précédemment elle se trouvait à pied, montant une bicyclette d'homme.

THÉROUANNE

KERMESSE. — Dimanche 15 mai, l'A. E. P. invite tous ses amis dans le pré fleuri du Pensionnat, à la belle Kermesse aux Lilas.

En voici le programme : 11 h. 30, concert-apéritif ; 14 h. 30, ouverture des stands et attractions nouvelles, grand concours de ballonnets doté de nombreux prix ; exposition de poupées et de travaux d'art ; séance de prestidigitation ; 19 heures, ouverture de la salle de restaurant ; repas d'amitié par tables (on peut retenir ses tables au pensionnat) ; 22 h. 30, tirage de la tombola.

Buvette dégustations diverses, buffet, pâtisserie. Sonorisation et éclairage. Les autocars Citroën assureront le trajet vers Thérouanne ; départ d'Aire à 14 heures.

BLARINGHEM

ETAT CIVIL. — Mariage : Jacques Havier, employé S. N. C. F. à Thiennes et Simonne Kerlec de Blaringhem.

VACCINATION. — La deuxième séance de vaccinations associées aura lieu mardi 18 mai, à la mairie, dans les mêmes conditions que la première.

CULTURE DU LIN. — En vue de bénéficier de la prime les liniculteurs sont priés de retourner de la mairie la formule de déclaration nécessaire.

SCÈNE VIOLENTE. — La gendarmerie a été appelée d'urgence vendredi soir pour mettre fin aux exploits du nommé J... D..., 31 ans, demeurant à La Carnoye, qui dans un mouvement de colère se mit à briser le mobilier de la maison et à menacer ses parents qui, prudemment et pour éviter un grave incident quittèrent la ferme.

Ceci ne fit qu'aggraver la colère de J... D... qui s'empara du fusil de chasse et se mit à tirer des coups de feu dans les cornaux et sur les ampoules électriques.

Quand les gendarmes se présentèrent, J... D... qui avait encore en mains le fusil, jeta l'arme et s'apaisa.

J... D... a expliqué aux gendarmes qu'il était en désaccord avec ses parents au sujet de la reprise de la ferme et qu'il avait ainsi voulu les influencer. Il a été dirigé au Parquet sous l'inculpation de violence.

AUCHY-AU-BOIS

UNE AUTO FAICHE UN PIETON. — Loubray, vétérinaire à Lillers, descendant auto la petite côte du Tatinclou à allée dévée, mardi, à 13 h. 20. Sa voiture, arrêtée, ayant trop appuyé sur la droite, accabla au passage M. Marcel Pavy, 43 ans, demeurant à Amettes — qui n'avait pas entendu la voiture s'approcher et se trouvait sur la bordure zonnée du chemin.

M. Marcel Pavy a roulé sur le sol. Le choc l'a eu le fémur gauche fracturé. Il sortait d'une pâture avec son beau-frère Gervois, d'Auchy-au-Bois et tournaient la route pendant que celui-ci fermait la vrière.

Le blessé a été transporté à l'hôpital de Lille.

ESTRÉE-BLANCHE

ETAT CIVIL. — Promesses : Marcel L. ain, ouvrier agricole à Ligny-les-Aires et Françoise Demun, sans profession à Estrée-Blanche, mineurs.

PROJET D'ALIMENTATION EN EAUX. — Le maire d'Estrée-Blanche, du syndicat intercommunal de la région d'Estrée-Blanche vient d'être avisé que la station de pompage effectuera les essais de débit du puits de Fléchinelle les lundi 16, mardi 17 et mercredi 18 mai.

Si les essais sont concluants la première étape du projet sera réalisée.

ASSOCIATION DES VICTIMES DE LA GUERRE

— Tous les membres de toutes les personnes désireuses d'adhérer à la société sont priés d'assister à la grande réunion d'information aura lieu le dimanche 15 mai, à 10 heures précises, au siège, café Roca-Carouille.

Au cours de cette réunion sera tenu par des Officiels et Docteurs des conférences de Lille et autres, tous sujets concernant les victimes de guerre, les ascendants, les pupilles.

Un large appel est lancé pour tous les intéressés d'Estrée-Blanche des communes limitrophes assister à cette réunion où des décisions importantes seront prises.

« BONSOIR MON VILLAGE ». — De cette salle des fêtes, archicomble et enthousiaste l'émission radiophonique de la Radiodiffusion Française de Lille a été enregistrée le lundi 9 mai, de 20 heures à 22 heures. Cette émission repassera en partie sur l'antenne de Lille le jeudi 19 mai, à 19 h. 30.

RENAISSANCE. — Pour la bonne tenue du concours de tir qui se déroule actuellement nous tenons à préciser, afin que ceint-ci ne prolonge trop longtemps, que les adhérents doivent pas négliger la séance du dimanche qui a eu lieu de 10 heures à 13 heures. Celles, ceci est hommage aux membres respectables qui sacrifient un quart de leur dimanche pour que le tir se déroule correctement.

En terminant, nous tenons à rappeler que le section de tir n'est pas une nouvelle société comme certains auraient cru l'entendre ; la société la Renaissance a été déclarée le 1^{er} février 1927 (Journal Officiel n° 6, du 2^o mars 1927) sous ce titre « Renaissance, trêve-Blanche ; objet : sport, tir, préparatif militaire ; siège Mairie d'Estrée-Blanche (Nord-de-Calais).

IDEAL-CINE - Estrée-Blanche

Samadi, à 20 h. 30 et Dimanche, à 16 h. 30 et à 20 h. 30 : « UNE FILLE DU TONNERRE ».

Fête de l'Ascension : Mercredi, à 20 h. 30 et jeudi, à 16 h. 30 et à 20 h. 30 « MATERNITÉ CLANDESTINE ». (Interdit aux enfants).

PLUME D'OR. — Résultats du concours tombophile d'Angerville, du 8 mai : 1. G. H., 10, 53, Pécqueur ; 2. 21, 54, Th. A. ; 3. 26, 44, Hénin ; 4. 55, Tartar ; 5. Hénin ; 7. Hulo A. ; 9. 14, 23, 29, Dem. Aristide ; 11. 32, Chartre J. ; 12. 37, 40, 47, Thery I. ; 13. Hulo B. ; 15. 18, 19, 35, 45, 46 ; 17. Vandome E. ; 16. Thumers ; 17, 25, Dancen Alfred ; 22, 49, Machu ; 23. Lactige E. ; 27, 39, Hulo M. ; 28, 30, 34, Duminy A. ; 31. Riillart E. ; 32. Masset ; 33. Gilbert J. ; 34. 46, Vilette ; 43. Engand ; 44. Jeunes de l'air ; 1. Pécqueur ; 2. 4. 5, Th. J. ; 3. Masset ; 6. 10, Hénin ; 7. Lactige ; 8. 16, Caron G. ; 9. 13, Hulo M. ; 11. Gagn. R. ; 12. Defraire ; 14. Blondel L. ; 15. Gagn. bert E. ; 17. Haudrechy ; 18. Berden.

— Dimanche 15 mai, grand concours l'Entente Estrée-Blanche, organisé par le syndicat de Quernes ; mise en loges vendes 15.

ESTRÉE-BLANCHE

Pour célébrer le 15^{me} Anniversaire des combats

Un "PARDON BRETON" s'est déroulé à BLESSY en l'honneur des 78 soldats tombés en 1940

La journée du Souvenir, organisée dimanche dernier à Blessy, a été un pieux et unanime hommage à la mémoire des 2 officiers, 76 sous-officiers et soldats du 48^{me} d'Infanterie, de Guingamp, dont la 10^{me} compagnie a fait héroïquement front à l'envahisseur, au prix de lourdes pertes, le 23 mai 1940, à Blessy.

tricolore nouait la chevelure des fillettes. Suivaient les sociétés locales, les autorités et le conseil municipal, les groupements paroissiaux, le groupe des bretons et des bretonnes en costume du pays d'Armor, avec musiciens. M. le Curé de Blessy a béni les tombes où furent inhumés les soldats tombés au combat, puis M. Miebai



Dans le long cortège, le groupe breton pénétrant dans le cimetière. (Photo « L'ECHO DE LA LYS »).

Au cimetière de Blessy tout un quartier a été réservé à ces héros ; il y reste encore 26 des 78 corps, dont celui du Sous-Lieutenant Guillaume, qui avait manifesté la volonté de demeurer là où il tomberait — les autres ayant été exhumés et rendus aux familles. Ouvrant cette journée du Souvenir, une grand'messe solennelle a été célébrée à 11 heures, en l'église de Blessy qui n'avait pu contenir toute l'as-

Marès, maire de la commune, a rappelé les tragiques journées des 22 et 23 mai 1940 et a fait l'historique du combat et de ce jour douloureux de l'invasion durant lequel 78 soldats français tombèrent et 5 victimes civiles dont deux inconnus. Après l'appel des morts pour la France, les enfants ont interprété des chants et les bretons présents ont fait retentir, sur notre plaine d'Artois, leur vieux chant : « Brogorz ».



L'assistance autour des tombes pendant la cérémonie. (Photo « L'ECHO DE LA LYS »).

sistance. M. l'abbé Paul Ingland, curé de Blessy, a commenté la cérémonie ; M. l'abbé Paul Brisbout, professeur au collège d'Aire, officiait ; et le R. P. Beylard, jésuite, a prononcé un brillant sermon, évoquant la mort héroïque de ceux qui sont tombés au champ d'honneur, la patrie et la province, et tirant les hautes leçons morales de cette pieuse cérémonie. L'éloquent sermon a été radiodiffusé.

L'après-midi a eu lieu une petite kermesse folklorique sur le thème de « la fête champêtre bretonne sous les pommiers », avec danses de la province, chants, buffet et crêpes, et avec une abondante musique couleur du pays, coiffes et costumes dont sont si riches nos départements bretons, où les traditions restent vives. La journée s'est terminée par le pro-

CEPTION DE LAMBRES. — Les de la Caisse autonome de Sociale dans les Mines seront mercredi 1^{er} juin.

RINQ - GLOMINGHEM DE CHASSE. — La société de Rinq et Glomingham fait qu'elle donnera 500 francs pense au cultivateur qui aura pour d'un nid de perdrix rendus œufs, un lot de foin sur prime sera portée à 1.000 les œufs arrivent à éclosion. ser immédiatement pour le à Glomingham, le président Bertin ; à Rinq, le vice-pré Gustave Dissaux. Secrétaire : M. DEMARTHE.

ROQUETOIRE DE QUARTIER. — A l'occa- la ducasse de la Morande, la de Roquetoire donnera un dans ce quartier, dimanche 29 mai, à midi.

LA KERMESSE. — Les numéros de la tombola de Roquetoire seront l'Echo la semaine prochaine. Ils affichés à la porte de l'église. Ré- au presbytère.

BLARINGHEM COMMUNIONS SOLENNELLES. — La cé- communions solennelles aura lieu de la Pentecôte. A 8 h. 15, départ du cortège des communions ; à 11 grand'messe de communion ; à 11 de basse ; à 17 heures, vêpres. vation des vœux du baptême.

CTIONS. — La séance de vacci- aptériques et antitétaniques pour que et la piqûre de rappel aura le mercredi 1^{er} juin, à 10 h.

THÉROUANNE DE LA KERMESSE. — Numé- de la tombola (lots à réclamer heures de classe jusqu'au 15

56	70	87	106	138	148
183	216	225	236	250	270
339	354	368	387	402	425
469	479	492	523	536	561
603	658	661	682	698	712
758	796	807	817	821	840
904	923	949	961	980	1001
057	1082	1106	1123	1140	1184
221	1235	1247	1264	1319	1326
383	1412	1429	1451	1469	1480
556	1565	1579	1629	1632	1641
694	1707	1727	1745	1767	1795
837	1858	1890	1905	1935	1947
008	2025	2040	2069	2087	2102
250	2168	2196	2203	2215	2248
304	2323	2339	2356	2378	2396
444	2447	2469	2505	2518	2539
607	2648	2654	2661	2673	2697
736	2761	2772	2804	2814	2838
902	2913	2926	2958	2961	2984
030	3047	3064	3071	3112	3136
368	3190	3201	3247	3258	3268
521	3336	3351	3368	3417	3439
476	3528	3610	3615	3632	3642
758	3751	3776	3790	3812	3829
672	3898	3905	3913	3967	3980
015	4037	4048	4094	4117	4136
184	4202	4228	4271	4285	4293
535	4349	4367	4413	4429	4454
699	4524	4535	4557	4563	4574
645	4669	4694	4701	4726	4745
802	4818	4842	4859	4870	4912
989	4992	5006	5020	5038	5052
012	5127	5134	5148	5170	5205
256	5271	5289	5304		

Maillet ; 1581 : le poste de T.
la paire de draps ; 4715 : le
porte le nom d'Hilarion.

FEBVIN-PALFART GE. — M. Jules Boutin, au hameau de Pipemont, une plainte contre son ou- le nommé Georges Ris- ans, originaire de Rac- qui a détruit du matériel

égé une peine de plusieurs son pour outrages aux gen- était sorti de prison le 9 la sollicité de reprendre le ferme de M. Boutin où il occupé antérieurement. première décade sont tra- attitude ont donné pleine mais au cours de la nuit à lundi, sans aucune rai- et méchanceté stupide et Il a contré les dirigé

38:
AB
ran
s (M.
ind
age
rres
de
tout
sor
cor
icipi
armi
: M
ancl
: Je
ti. é
llart
s, M
dépi
e in
ant
nale
par
-MAL
la
alali:
s :
Cat
Pie
rs :
Jerna
: Guy
ernar
en) :
assez
lamet
em-W
hem
Ont é
rimai
-Mon
es ;
Michel
l Cou
de S.
Rieha
de W
Blessy
es ; C
ty Sté
za, de
ur, de
d'Aire.
ACRÉ-
tat dur
l'armé

QUÉTOIRE
l'assister aux
ELBENDE
25 mai, dans sa

le samedi 28,
en l'église de
de l'inhumation
dans le caveau
Auguste Delbende-
Victor Ledoux-
de toute la fa-
RELY
la veille de l'As-
mai, à 11 heures,
de, en présence
nombreuse, les
VIDELENNE,
ancien combat-
allier du Mérite
décédé dans sa

Combattants
de guerre de
roupes au convoi
à l'issue duquel,
Raoul, pré-
nom de la se-
combattants 1914-18,

ars,
ades,
ence qui est ve-
des funérailles
Videlenne, son
ation, prouvent
à tous affectés,
ets.

exemple à nous
de famille, il fut
le plus tendre
la mobilisation
des septembre
chagrin et le
des nôtres con-
terre, son vil-
comme sergent-
ent d'infanterie,
travement blessé
dut être soigné
hôpital. Sa con-
t une citation
et la croix de
ec fierté après
1918.

un bon citoyen
illier, adjoint et
pendant 46
occupation alle-
de fermés de
commune pour
tous.

as de s'occuper
exploitation et
aient conseils,
ité et ses qua-
 nomination
du Mérite agri-
es une grande

avec émotion
ail, lui présen-
attristés et
deront parmi
son camarade,
douloureuse-
s, au nom des
deux guer-

ENTS
RINCO
un époux ; M.
leur fille, M.
s fils, et la fa-
incères remer-
personnes qui
sympathie en
de M^{me} SCAT,
s'excusent au-
reux ou oubli-
aire-part.

RINCO
mari, M. Clo-
champêtre du
brusquement
s'en montra
est décédée
de 73 ans.
trou-
supporter la
ressentie.

sermon, messe à 17 heures, vêpres,
l'assister aux
ELBENDE
25 mai, dans sa

VACCINATIONS. — La séance de vac-
cinations antidiphthériques et antitétaniques pour
la troisième piqûre et la piqûre de rappel aura
lieu à la mairie le mercredi 1^{er} juin, à 10 h.

THEROUANNE
TOMBOLA DE LA KERMESSE. — Numé-
ros gagnants de la tombola (lots à réclamer
en dehors des heures de classe jusqu'au 15
juin) :

10	25	56	70	87	106	138	148
154	167	183	216	225	236	250	270
293	315	339	354	368	387	402	425
436	447	469	479	492	523	536	561
575	587	605	638	661	682	698	712
738	745	758	796	807	817	821	840
864	889	904	923	949	961	980	1001
1028	1045	1067	1082	1106	1123	1140	1184
1192	1208	1221	1235	1247	1264	1319	1326
1346	1359	1383	1412	1429	1451	1469	1480
1504	1548	1556	1565	1579	1629	1632	1641
1653	1689	1694	1707	1727	1745	1767	1795
1801	1826	1837	1858	1890	1905	1935	1947
1964	1991	2008	2025	2040	2069	2087	2102
2112	2134	2150	2168	2196	2203	2215	2248
2267	2279	2304	2323	2339	2356	2378	2396
2402	2423	2434	2447	2469	2505	2518	2539
2553	2564	2607	2648	2654	2661	2673	2697
2708	2714	2736	2761	2772	2804	2814	2838
2859	2875	2902	2913	2926	2958	2961	2984
3002	3018	3030	3047	3064	3071	3112	3136
3146	3151	3168	3190	3201	3247	3258	3268
3295	3309	3321	3336	3351	3368	3417	3439
3446	3465	3476	3528	3610	3615	3632	3642
3658	3729	3738	3751	3776	3790	3812	3829
3831	3864	3872	3898	3905	3915	3967	3980
3992	4003	4015	4037	4048	4094	4117	4136
4149	4168	4184	4202	4228	4271	4285	4293
4302	4314	4335	4349	4367	4413	4429	4454
4470	4490	4509	4524	4538	4557	4563	4574
4607	4655	4645	4669	4694	4701	4726	4745
4763	4779	4802	4818	4842	4859	4870	4912
4925	4940	4989	4992	5006	5020	5038	5052
5068	5080	5112	5127	5139	5148	5170	5205
5223	5246	5256	5271	5289	5304		

1525 : le carillon ; 1581 : le poste de T.
S. F. ; 3672 : la paire de draps ; 4715 : le
fer électrique.
Le baïonneur porte le nom d'Hilarion.

FEBVIN-PALFART
SABOTAGE. — M. Jules Boutin,
cultivateur au hameau de Pipemont,
a déposé une plainte contre son ou-
vrier agricole, le nommé Georges Ris-
bourque, 28 ans, originaire de Ra-
quinghem, qui a détruit du matériel
agricole.

Ayant purgé une peine de plusieurs
mois de prison pour outrages aux gen-
darmes, il était sorti de prison le 9
mai. Il avait sollicité de reprendre le
travail à la ferme de M. Boutin où il
était déjà occupé antérieurement.

Durant la première décennie son tra-
vail et son attitude ont donné pleine
satisfaction, mais au cours de la nuit
de dimanche à lundi, sans aucune rai-
son et par méchanceté stupide et
inexplicable, il a coupé les divers
tuyaux en escoutchou d'une batterie
de trayeuse mécanique. En outre il
s'est livré à quelques méfaits secon-
daires : détérioration d'installation
électrique et d'un thermomètre.

Interrogé par les gendarmes, Ris-
bourque a spontanément reconnu ces
actes de malveillance auxquels il n'a
trouvé ni justification, ni raison de
vengeance, ni excuse quelconque.

Ce délit de destruction d'outillage
d'agriculture va le ramener sur les
bancs de la correctionnelle.

le
Soulieu
Gorge



Patma

EN
VENTE
EXCLUSIVE

MADAME BREBANT
46, rue de Dunkerque
SAINT-OMER



Dans le long cortège, le groupe breton pénétrant dans le cimetière.
(Photo « L'ECHO DE LA LYS »).

Au cimetière de Blessey tout un quar-
tier a été réservé à ces héros ; il y
reste encore 26 des 78 corps, dont celui
du Sous-Lieutenant Guillaume, qui
avait manifesté la volonté de demeu-
rer là où il tomberait — les autres
ayant été exhumés et rendus aux fa-
milles.

Ouvrant cette journée du Souvenir,
une grand-messe solennelle a été cé-
lébrée à 11 heures, en l'église de Bles-
sey qui n'avait pu contenir toute l'as-

Marles, maire de la commune, a
rappelé les tragiques journées des
22 et 23 mai 1940 et a fait l'historique
du combat et de ce jour douloureux
de l'invasion durant lequel 78 soldats
français tombèrent et 5 victimes civil-
les dont deux inconnus.

Après l'appel des morts pour la
France, les enfants ont interprété des
chants et les bretons présents ont fait
retentir, sur notre plaine d'Artois, leur
vieux chant : « Brogorz ».



L'assistance autour des tom bes pendant la cérémonie.
(Photo « L'ECHO DE LA LYS »).

sistance. M. l'abbé Paul Ingland, curé
de Blessey, a commenté la cérémonie ;
M. l'abbé Paul Brishout, professeur au
collège d'Aire, officiait ; et le R. P.
Beylard, jésuite, a prononcé un bril-
lant sermon, évoquant la mort héroï-
que de ceux qui sont tombés au champ
d'honneur, la patrie et la province, et
tirant les hautes leçons morales de
cette pieuse cérémonie. L'éloquent ser-
mon a été radiodiffusé et a pu être en-
tendu de l'extérieur de l'église par
ceux qui n'avaient pu y prendre place.
Au cours de l'office, des membres du
Cercle Celtique de Lille ont interprété
des cantiques en breton et à l'éléva-
tion le binou a sonné.

A l'issue de la cérémonie religieuse a
eu lieu au cimetière une belle mani-
festation patriotique. Un long cortège
s'est formé et aux sons des cornes-
muses et des binious, s'est rendu dans
la nécropole ornée aux couleurs natio-
nales, fleurie et remise à neuf.

Les enfants des écoles, encadrés de
leurs maîtres et maîtresses, ouvraient
la marche ; les garçons tenaient en
mains un petit drapeau et une cocarde

L'après-midi a eu lieu une petite
kermesse folklorique sur le thème de
« la fête champêtre bretonne sous les
pommiers », avec danses de la pro-
vince, chants, buffet et crêpes, et avec
une abondante musique couleur du
pays, coiffes et costumes dont sont si
riches nos départements bretons, où les
traditions restent vives.

La journée s'est terminée par la pro-
jection d'un film, salle du cinéma Ste-
Thérèse : « La Mystère de Folgoët ».

Blessey qui chérit et aime les soldats
bretons tombés sur son sol à l'égal des
siens, a hautement honoré leur mé-
moire en ce quinzième anniversaire de
leur mort héroïque. Et chaque année
à la même époque une pieuse mani-
festation patriotique, simple et émouvan-
te, se déroule à l'anniversaire de la
tragédie.

Les bretons du Nord viennent sou-
vent à Blessey visiter le petit cimetière
où reposent encore les restes de leurs
dont le sang a baigné notre sol com-
me pour mieux sceller l'amitié des
deux provinces et l'indivisible unité
de la France.

WITTES
CURAGE DE LA MELDE. — Le Mai-
re de la commune invite les riverains
de la rivière « La Melde » à faire pro-
céder aux travaux de faucardement de
ce cours d'eau, sur le territoire de
Wittes.

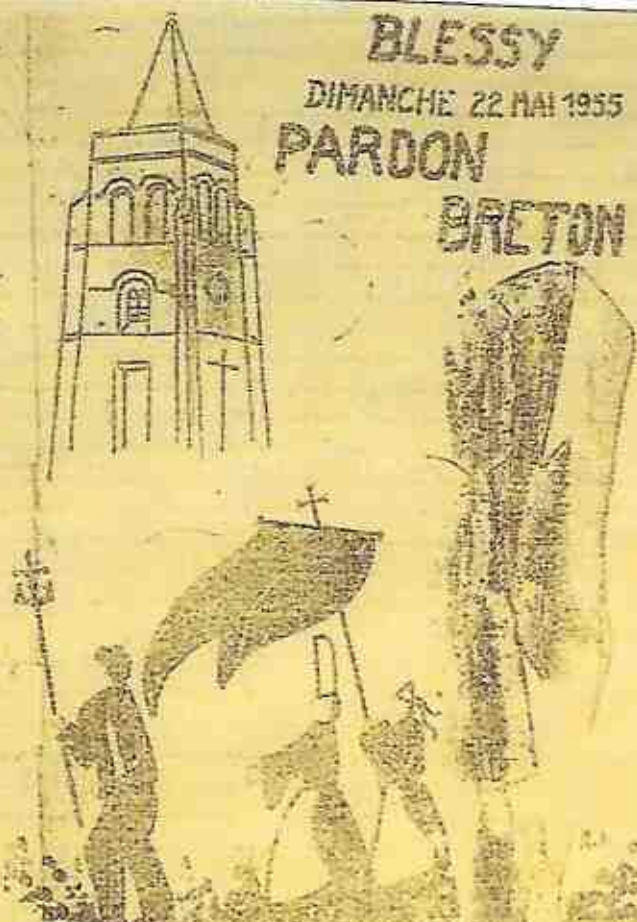
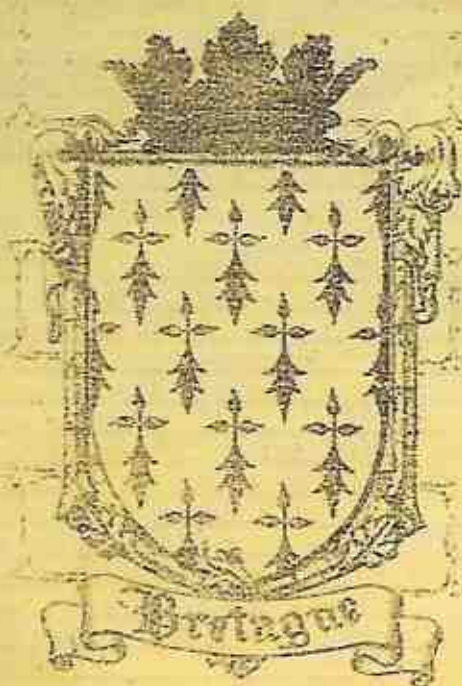
SAINT-HILAIRE-COTTES
INCENDIE D'UNE MEULE. — Dans
l'après-midi du 14 mai, le feu a dé-
truit une meule contenant 2.500 boîtes
d'avoine non battus, appartenant à M.
Marcel Courvet, cultivateur à Cottés,
et érigée dans un champ non loin du
chemin de Saint-Hilaire à Rely.

Les causes de l'incendie ont pu être
rapidement déterminées. Le feu avait
été involontairement communiqué par
un jeune berger de 17 ans, gardant un
troupeau de mouton à proximité qui
avait allumé une cigarette — sa pre-
mière cigarette — et avait jeté l'al-
lumette par distraction au pied de la
meule.

LE DOCTEUR
FRÉALLE
de SAINT-OMER.
SPÉCIALISTE
NEZ - GORGE - OREILLES

informe sa Clientèle qu'il recevra
à l'Hôtel d'Angleterre, rue d'Ar-
ras, à Aire, chaque VENDREDI,
à partir de 10 heures.

BLESSY
DIMANCHE 22 MAI 1955
PARDON
BRETON



IL Y A 15 ANS, à BLESSY
78 HOMMAGES SOLDATS BRETONS
COMBATTANT AU CHAMP D'ANNÉE

Le 23 mai 1940, par un printemps plein de soleil et de fleurs, qu'éclairait encore J.-B. Malloué le héros Breton, leur frère d'armes de 1917, des fils d'Alsace devaient à jamais faire rétrograder en Breton le combat Breton.

Toutefois que la 10^{ème} compagnie du 48^{ème} R.I. de Briegang reposait dans la nuit, sur Boulogne, comme elle en avait reçu l'ordre, elle apprend que le village de Blessy est occupé depuis la veille par les Allemands en nombre important. Le capitaine Métais alors avec ses officiers de passer à l'attaque, afin de poursuivre le route.

Le boom d'obus surpris, ordant même du terrain fait appel à d'importantes renforts, et devant deux heures, la furie bretonne, au prix de nombreuses pertes, illustre avec courage la devise du Brestois d'hommes "Notre mort sans faillir".

Le 22 mai prochain, le village de Blessy offrira à leurs leur souvenir. Pour un cinquante anniversaire des représentants de la jeunesse bretonne viendront à Blessy, avec leurs prières à celles des habitants, et au cours de service, à 11 heures, les blanches robes de l'«étain» vibreront aux accents de la langue bretonne plus vieille que le latin, et elle toujours vivante, et aux sonneries du Brestois, par des fleurs que d'Alsace.

En après-midi, une fête champêtre, sous les pommiers, est organisée, avec des danses folkloriques des stends et des crêpes, comme chez nous.

Le soir sous de la lune, la chère petite patrie, et se penchent devant le calvaire du village une femme, avec sa coiffe blanche, s'incline vers le Christ, et se penchent à Blessy marquera un jour qu'elle ne dit plus tout haut.

DIMANCHE 22 MAI 1955

11H : GRAND-MERISE de souvenir avec participation de chanteurs populaires Bretons et de cercle Celtique.

12H : Cérémonie officielle d'hommage aux morts Bretons de 23 Mai 1940 à Blessy.

13H30 Apéritif Concert dans un verger de Bretons

15H30 Fête chant@tre Bretonne avec les jeunes.

DANSES DES DIFFÉRENTES RÉGIONS BRETONNES.

CHANTS FOLKLORIQUES

Buffet avec friandises Bretonnes

21H30 : Séance de Cinéma Breton.

"LES MYSTÈRES DU FOULGOT"

à la Salle Ste Thérèse

Blessy, 23 mai 1940 :

Blessy, ce petit village du pays d'Artois, situé à quelques kilomètres d'Aire-sur-la-Lys, devait connaître le 23 mai 1940, un moment tragique de son histoire : 78 soldats bretons de la 10^e Compagnie du 48^e Régiment d'Infanterie de Guingamp, tombaient glorieusement en barrant la route à l'envahisseur nazi, parfaitement outillé et plus nombreux.

Commandés par le capitaine Georges Sevaux, ces vaillants soldats ont versé leur sang sur le sol de Blessy, pour une grande cause, parce que la France leur demandait.

Le temps passe et efface beaucoup. Mais peut-il barrer d'un seul trait des années de terreur, détruire le souvenir de cette atroce guerre qui demeure infiniment proche de nous. Combien de familles ont-elles souffert ? Combien d'hommes sont-ils tombés sans jamais se relever, faisant le sacrifice de leur vie afin que nous puissions demeurer des êtres libres d'action et de pensée.

Il nous reste aujourd'hui l'image d'un monde enfin réconcilié par l'horreur même où l'ont plongée les hommes, mais cette paix tant désirée n'est-elle pas sans cesse menacée ?...

Voici résumé le récit de cette terrible journée.

Après la prise d'Abbeville, des millions d'hommes sont pris au piège. Les troupes françaises et alliées se replient vers le littoral tandis que l'aviation ennemie mitraille et bombarde tout sur son passage, visant particulièrement les axes routiers et ferroviaires.

Replée de Belgique, la 10^e compagnie du 48^e Régiment d'Infanterie, formée essentiellement de soldats bretons et commandée par le capitaine Sevaux, débarque le 22 mai, à 11 heures, en gare de Berguette-Isbergues. Le train est immobilisé en raison d'explosions. Il ne peut aller plus loin, la voie est coupée à l'Ouest.

Le ravitaillement et l'approvi-

jeunes gens et même un aliéné.

Vers 20 heures, les soldats ouvrent la marche, avec, à l'avant, une section de reconnaissance et le groupe franc. On compte 700 hommes environ. En cours de route, le bataillon ramasse quelques soldats isolés, et désarmés.

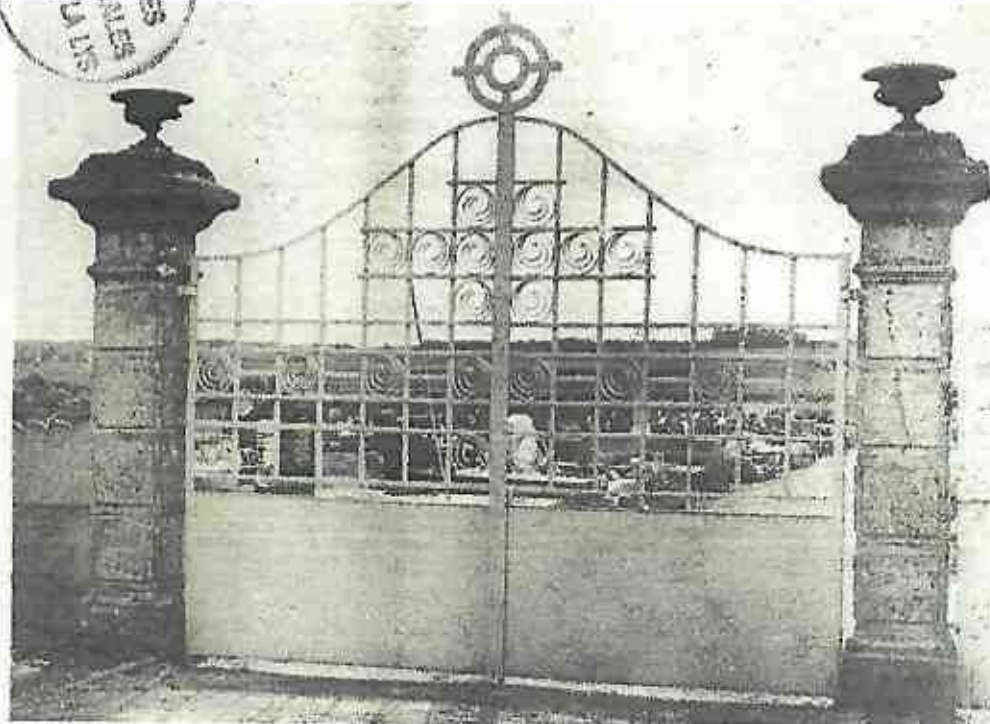
Ils gagnent ensuite Lambres où ils reçoivent l'ordre d'attendre le 2^e bataillon en cours de débarquement. Les précautions de sûreté sont prises, les fusils mitrailleurs et mitrailleuses sont mis en batterie aux endroits propices, des guêtteurs sont placés aux carrefours, et un canon de 25 est prêt à intervenir.

Les deux bataillons reprennent

la progression en direction de Boulogne. Les hommes marchent en silence, les uns derrière les autres, par petites colonnes, de chaque côté de la route. Tout à coup, vers 1 h 45, le bruit d'un side-car se fait entendre. Il surgit de la nuit et remonte par surprise et à grande vitesse une partie de la colonne.

Des coups de feu crépitent dans l'obscurité. C'est un Allemand. Au passage, il abat le cheval qui tire le canon de 25 mm stationné près du carrefour.

Les soldats bretons arrivent vers 2 heures à Blessy après avoir passé Witternesse. En abordant les premières maisons du village,



Un vieux médecin belge, le D^r Colson, évacué à Blessy, a été emmené à l'entrée du cimetière par deux soldats allemands. Ils lui demandèrent de stopper devant la grand'porte et de placer son chien à côté de lui. Les coups de feu crépièrent ensuite.



ils apprennent que celui-ci est occupé depuis la veille au soir par des troupes allemandes en nombre imposant.

Un poste ennemi est repéré par l'officier orienteur dans une cour de ferme près de quelques camions militaires. Les deux sentinelles sont capturées et emmenées à l'arrière. Les soldats du corps franc longent les maisons, les uns derrière les autres, armes à la main, grenade à la ceinture, certains même, couteau entre les dents.

Au signal « feu ! », la fusillade commence.

La bataille fait rage

commandés par le sergent Peneau, s'étendent de chaque côté de la route pour réduire les résistances et frayer un passage au bataillon. Le sous-lieutenant Bonju prend la formation de combat, et place un fusil mitrailleur à l'entrée du cimetière, un à gauche et un à droite.

La 2^e section couvre le flanc droit avec ses trois groupes de combat. La 3^e section débordé le village vers l'Ouest, mais se trouve vite arrêtée et prise sous le feu de nouvelles résistances. La 4^e section, encore à l'arrière, en réserve, appuie de ses feux la 2^e section à droite de la route et la 3^e section vers l'Ouest vers le



Arrivant de Witternesse, les soldats bretons sont stoppés à l'entrée de Blessey. Au bout du virage l'ennemi a placé un officier orienteur chargé d'assurer une surveillance.

sionnement qui ont été assurés médiocrement depuis le décrochage du 18 mai — les troupes se trouvaient à proximité des rives de l'Escaut — sont l'objet de recherches sur place.

Le chef de gare reçoit un message lui enjoignant de faire débarquer les trains immobilisés. Les fantassins évacuent donc la gare et installent des canons de défense contre les avions et les blindés.

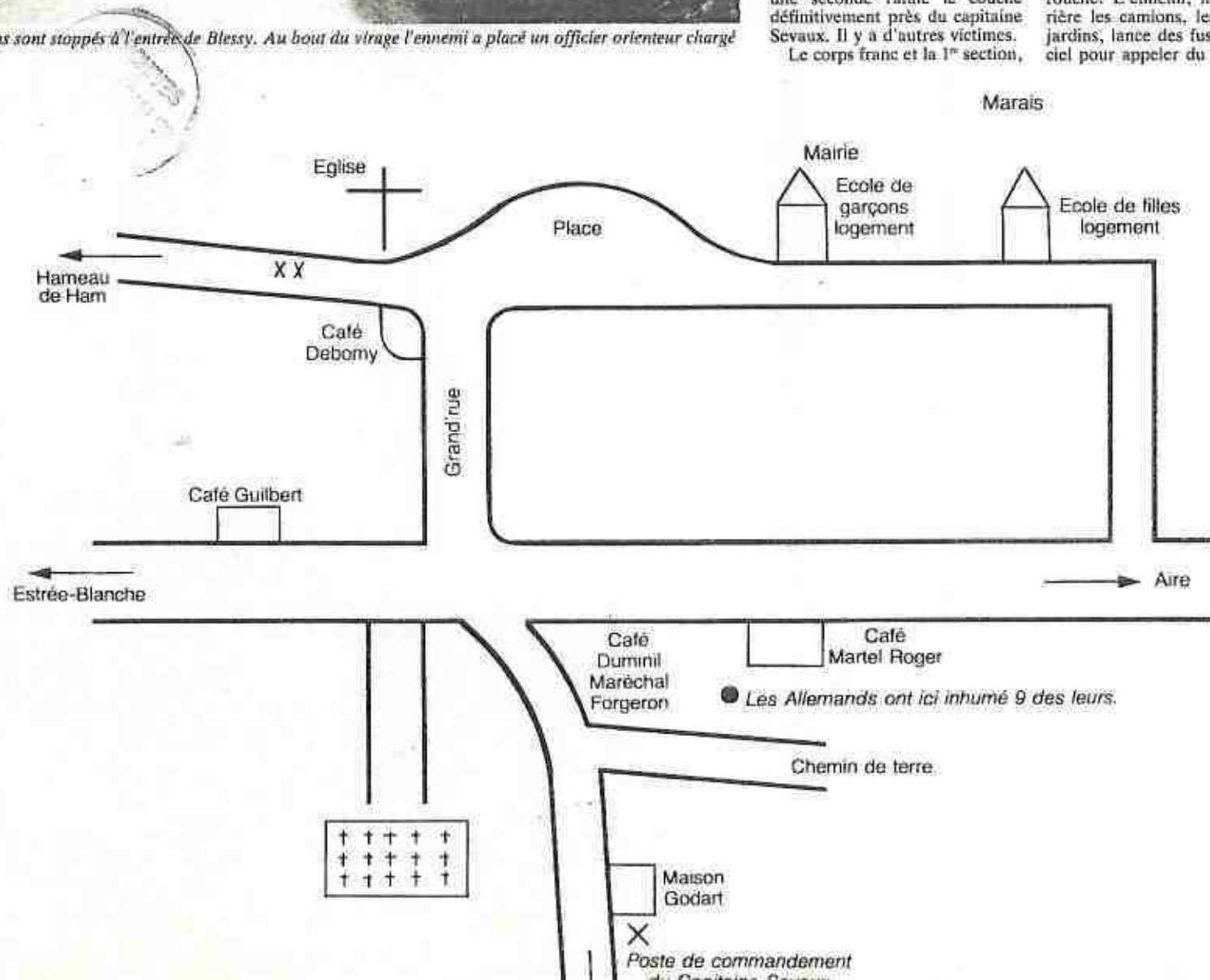
Quelques heures plus tard, un officier de l'état-major transmet l'ordre suivant : « Rejoindre Boulogne — faire vite — très urgent ».

Pour rejoindre la ville indiquée, les soldats doivent parcourir 65 kilomètres par de petites routes, en raison de l'activité aérienne ennemie, l'itinéraire prévu étant le suivant : Mollinghem, Lambres, Quernes, Witternesse, Blessey, Desvres.

La route de Boulogne s'arrête à Witternesse

Les renseignements obtenus signalent également qu'Aire-sur-la-Lys est occupée par les Allemands et que des éléments motorisés (motos, side-cars, voitures blindées) circulent sur la grande route.

Les fantassins bretons, quant à eux, ne sont nullement motorisés. Ils réquisitionnent dix-huit chevaux, dans la commune, pour tirer les fourgons contenant le matériel de réserve, les munitions, les vivres, le matériel médical... Les opérations de débarquement de la troupe (1 600 hommes) ne passent pas inaperçues. Les curieux s'agglutinent



Au signal « feu ! », la fusillade commence.

La bataille fait rage deux heures durant

Dans la cour du maréchal ferrant, M. Duminiil, deux Allemands sont tués, plus loin un autre. Le caporal Marcel Béchot est blessé à mort. Les grenades éclatent. Le combat sanglant prend de plus en plus d'ampleur. Les coups de feu claquent un peu partout. Le soldat Le Goff reçoit une première rafale, et tente malgré tout de progresser, mais une seconde rafale le couche définitivement près du capitaine Sevaux. Il y a d'autres victimes.

Le corps franc et la 1^{re} section,

La 4^e section, encore à l'arrière, en réserve, appuie de ses feux la 2^e section à droite de la route et la 3^e section vers l'Ouest car le flanc gauche semble menacé.

Au café Martel, il se produit un fait extraordinaire : un soldat français et un allemand se rencontrent, face à face, dans le couloir. Surpris, ils font feu en même temps. Tous deux tombent.

En rampant dans un terrain difficile, les sections améliorent leur champ de tir, tout en combattant avec une énergie farouche. L'ennemi, masqué derrière les camions, les haies, les jardins, lance des fusées dans le ciel pour appeler du renfort. Le

78 soldats bretons meurent pour la France



Cette rue portait son nom bien avant le 23 mai 1940. Certaines personnes l'appellent encore : « Rue de Berton ».

groupe de 20 s'approche du front et entre vivement en action.

Les servants d'une mitrailleuse très bien placée derrière le café Guilbert, font un dur carnage parmi les Allemands dont on ne saura jamais exactement les pertes. Quatorze sont enterrés sur place tandis que plusieurs camions transportent de nombreux corps à l'intérieur de leurs lignes.

La violence des tirs et les positions favorables qu'occupe l'adversaire semblent indiquer qu'il s'agit d'un ennemi très puissant, bien armé. En fait, ce sont des soldats S.S., composant une division blindée et motorisée.

La caporal Aspot, vivant exemple de courage et d'énergie, posté à un carrefour, ajuste un tir précis de fusil mitrailleur sur l'ennemi, lui occasionnant des pertes. Malheureusement, il est tué à son poste après avoir épuisé ses munitions.

Le sergent Lesieur, à la tête de son groupe est blessé en essayant de forcer le passage du village. Il est évacué. Le soldat Le Signor,

Au loin, le bruit de moteurs, fait naître l'idée que l'ennemi reçoit de nouveaux renforts.

La situation de la 11^e Compagnie devient de plus en plus dramatique, sans cesse contre-attaquée. Le lieutenant Astié, qui la commande, est blessé en plein combat et ramené au café Martel. Sa dernière pensée fut pour sa mère.

Les branquardiers, quant à eux, ne peuvent plus approcher. La section de mitrailleuses a subi des pertes énormes, l'équipe du canon de 25 est en partie anéantie.

Les blessés sont de plus en plus nombreux. Un agent de liaison essaye alors de rétablir le contact dans les conditions les plus difficiles. Malheureusement, il est



Ne pouvant progresser, le capitaine Sevaux ordonna le siège du village, et installa son poste de commandement dans le jardin de la maison Godart.

C'est au prix des plus durs sacrifices, de combats sanglants, que le 3^e Bataillon tente de faire une percée. Hélas, il n'y a plus rien à faire, le cœur pressé, rempli d'amertume, la mort dans l'âme, mais sûrs d'avoir tenu ferme jusqu'au dernier moment, nos vaillants soldats sont contraints de cesser le combat. Ils sont convaincus que toute résistance qui se prolongerait, amènerait en quelques instants l'anéantissement total des survivants, du village et de la population. Tout est terminé vers 4 h 30.

Féroces tels des chiens blessés

Ecumant la rage et n'observant pas là les lois de la guerre, les Allemands abattent lâchement la plupart des blessés et cela, parfois en présence d'habitants du village. Deux prisonniers amenés chez M. Caron, sont tués à coup de revolver un peu plus loin et poussés du pied au fossé ; on ne saura jamais la raison — si raison il y a — de cet assassinat de deux hommes désarmés et faits prisonniers.

Evidemment pendant les deux heures que dure le combat aucun habitant ne peut mettre le pied hors de chez lui. Toutes les maisons sont fouillées par les vainqueurs qui de plus, emmènent 60 otages ; ceux-ci parmi lesquels le Curé, sont relâchés vers 10 heures du matin.

Cependant, fait rare, aucune mesure de représailles n'est prise contre le village qui n'a subi aucun dégât, les combattants ayant exclusivement utilisé des armes légères. Certaines maisons, telle celle du maréchal, ont

été criblées de balles mais les projectiles n'ont fait aucune victime parmi la population civile.

A l'issue des combats, les Allemands se sont livrés à quelques meurtres injustifiés. Un vieux médecin belge, le D^r Colson, évacué à Blessy, a été assassiné sans doute parce qu'il avait quitté son domicile ; deux étrangers, deux algériens, qui offraient des couvertures à domicile, ont paru suspects aux occupants et ont été abattus, sans autre forme de procès.

Enfin dans la matinée, vers 7 heures, M. Omer Courtois, cultivateur à Blessy, a été tué dans les circonstances suivantes : il s'était rendu dans un pâturage pour y traire ses vaches en compagnie de sa belle-fille, M^{me} Germaine Courtois-Dissaux. Ces soldats allemands ayant sifflé et faisant

Le sergent Lesieur, à la tête de son groupe est blessé en essayant de forcer le passage du village. Il est évacué. Le soldat Le Signor, qui a toujours fait preuve de cran et de calme, tombe tué sur le coup d'une balle à la tempe.

Le sergent Steff, sous-officier adjoint du corps franc, part au ravitaillement de munitions. Il ne rejoint le corps franc que très tard n'ayant pu remplir sa mission périlleuse.

Toutes les sections sont au contact, le combat est acharné. On perce le mur du cimetière pour assurer les liaisons et le ravitaillement.

Perdus, faute de munitions

La 11^e compagnie entre en action. Elle ébauche un mouvement débordant à l'Est de Blessey. Elle semble d'abord progresser. Riposte et contre-attaque immédiate de l'ennemi s'enchaînent.

Des blessés ensanglantés arrivent sans cesse au P.C., installés dans le jardin de M. Paul Godard.

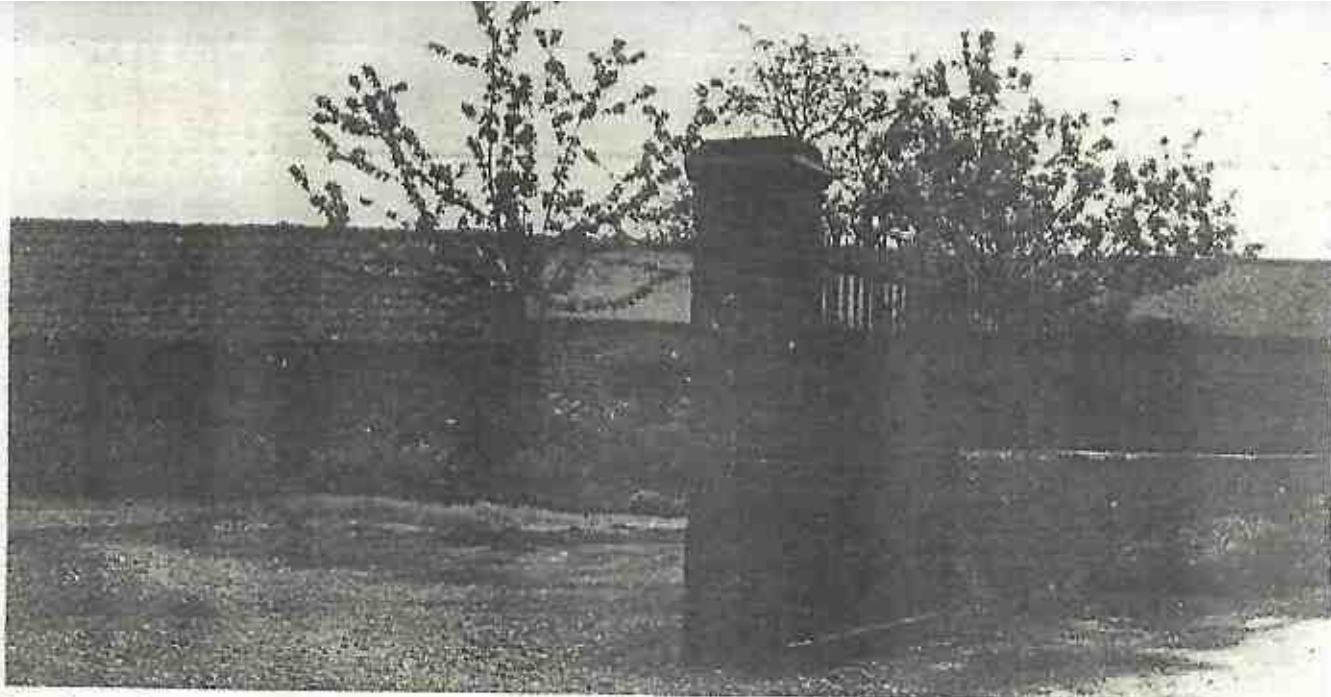
Le capitaine Sevaux cherche des renseignements. Deux femmes ouvrent timidement la porte du jardin dans lequel est installé le P.C. L'une, toute tremblante lui dit : « Les Allemands sont dans le village depuis hier soir et l'agglomération est surpeuplée de réfugiés, surtout des femmes, des enfants et des vieillards ».

Le service des brancardiers qui avait bien fonctionné jusqu'ici, éprouve de grandes difficultés. De nouveaux blessés arrivent en masse.

Dans la nuit, on entend le bruit d'engins motorisés. L'ennemi reçoit des renforts. Il s'infiltré.

Les soldats bretons font preuve d'un bel héroïsme. Le groupe de 20 en surveillance des débouchés s'est approché du front et est entré énergiquement en action avec le corps franc. Le combat est sanglant et fait rage sur tout le front.

Toutes les sections sont violemment prises à partie par un adversaire puissant qui s'infiltré derrière les talus. Les braves soldats, soutenus par les chefs de section et les gradés qui paient d'exemple, s'accrochent avec beaucoup de cran, sans perdre de

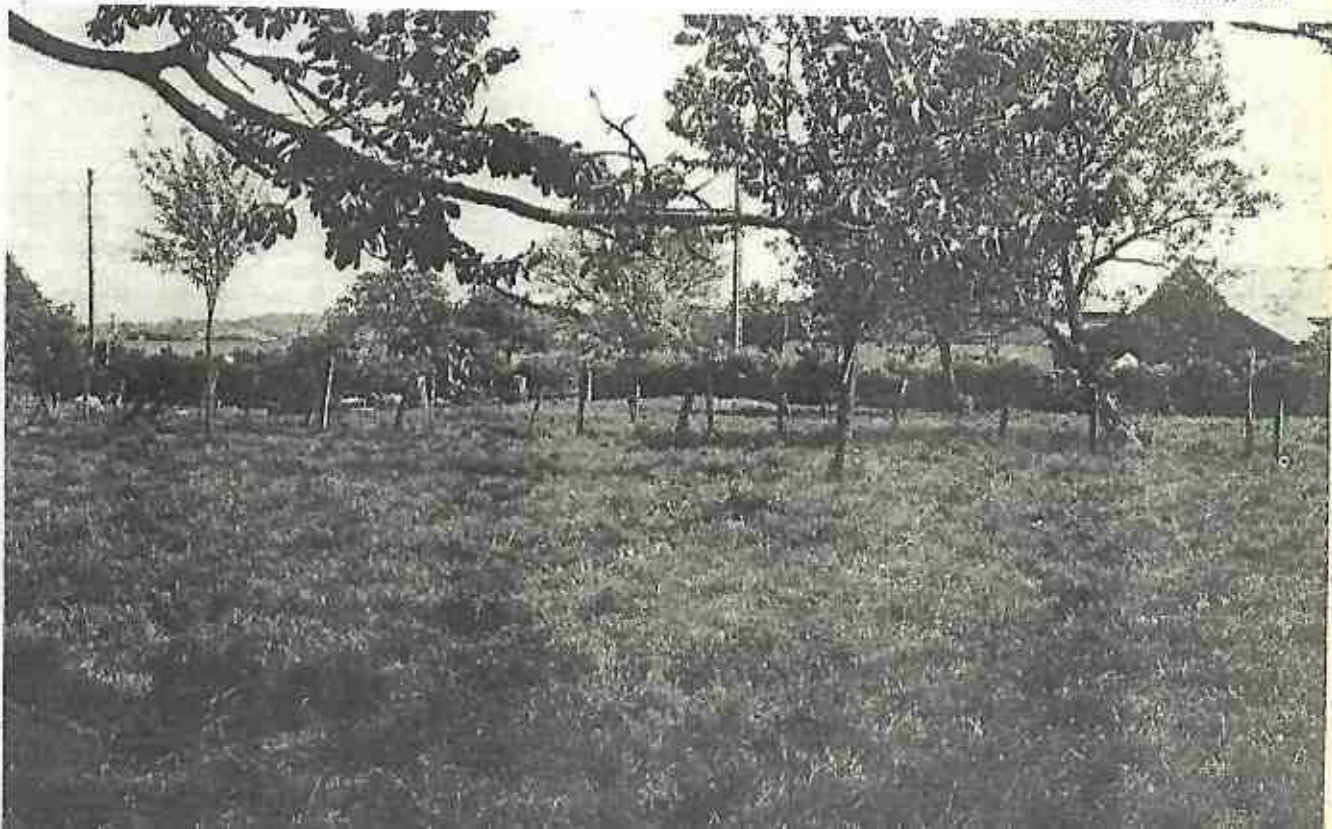


Dans la cour du maréchal-ferrant, Dumiènil, les Allemands placèrent un avant poste.

grèvement blessé aux reins au cours de cette mission. Il donne son pli à son camarade qui est tué quelques instants plus tard. Il a le courage de reprendre ce pli et de le faire disparaître pour qu'il ne tombe pas aux mains de l'ennemi.

Situation aussi dramatique pour le corps franc, où c'est la lutte à mort. Le sergent-chef Parfait de la 3^e section, animé d'un courage magnifique, après mille difficultés sous des rafales intenses, vient confirmer au capitaine Sevaux les paroles du chef de la 1^{re} section qui lutte jusqu'au bout, dépourvu de munitions. (Ce sergent sera fait prisonnier, mais en voulant récupérer sa musette sera lâchement abattu d'un coup de baïonnette par un S.S.). Le corps franc est également à court de munitions. La 4^e section est presque anéantie. Tout le flanc gauche et l'arrière du groupement temporaire sont sous le feu des armes automatiques ennemies.

Les pertes ne cessent de croître, les fusils mitrailleurs sont réduits au silence les uns après les autres. L'ennemi, motorisé, plus fort en nombre, en armement, on matériel, se fait plus pressant, son étirement se resserre.



traire ses vaches en compagnie de sa belle-fille, M^{me} Germaine Courtois-Dissaux. Ces soldats allemands ayant sifflé et faisant force gestes ; mais des coups de feu crépitèrent et le cultivateur fut tué ; M^{me} Courtois au lieu de fuir, se coucha à terre, et eut la vie sauve.

Un dernier crime marquera cette journée. La colonne des prisonniers est conduite vers Witternesse, quand dans un champ au bord de la route, l'abbé Marcel Angel, sergent, aperçoit un camarade atteint d'éclats d'obus et mourant. Il quitte alors la colonne et se précipite pour donner l'absolution au soldat tombé. Une des sentinelles, prétendant interpréter ce geste de charité comme une tentative de fuite, lâche un coup de feu. Le sergent Angel roule auprès de celui à qui il donna une dernière bénédiction.

En terminant, signalons que quelques autres Bretons ont donné leur vie pour la France au cours de combats isolés dans les villages voisins, notamment à Witternesse et Mazinghem.

LES BLESSES
DE LA LYS
SERVANTS
DE LA LYS

1.
HELLE
0 - 2013



PIERRE GUILLAUME
SOUS LIEUTENANT AU 48^{EME}
REGIMENT D'INFANTERIE
MORT POUR LA FRANCE
1915
1940

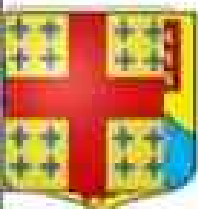




8158
LE NAY René Pierre

48° R.I.

MORT POUR LA FRANCE le 23.05.1940



BLESSEY

LINGHEM

QUERNES

MAZINGHEM



WITTERNESSE

18

Cérémonie Commémorative

INVITATION

COMMEMORATION DES COMBATS de
BLESSEY, LINGHEM, QUERNES,
MAZINGHEM et WITTERNESSE

48^e REGIMENT D'INFANTERIE DE GUINGAMP
EN HOMMAGE AUX 99 SOLDATS BRETONS, TOMBES POUR LA FRANCE AU
CHAMP D'HONNEUR
LE 23 MAI 1940



Samedi 18 Mai 2024 et Dimanche 19 Mai 2024

COMMEMORATION DES COMBATS DE BLESSY, LINGHEM, QUERNES, MAZINGHEM et WITTERNESSE du 23 MAI 1940

Programme du Samedi 18 Mai 2024

14h30 : Accueil en gare d'Arques rue de l'Europe.

15h00 : Départ du train à (sur réservation) à destination de Lumbres (explication historique lors du passage à la Coupole d'Helfaut et au souterrain d'Halines).

16h00 : En gare de Lumbres : Accueil par la municipalité et dépôt de gerbe devant la plaque commémorative en hommage aux soldats du 35ème Régiment d'Artillerie de Vannes morts pour la France le 22 mai 1940.

Avec la participation du Chemin de Fer Touristique de la Vallée de l'Aa — CFTVA

Inscription et réservation du train chèque à l'ordre des Anciens Combattants de Blessy à remettre en mairie de BLESSY 30 rue des Prés 62120 jusqu'au 4 mai 2024

30€ pour une famille de 2 adultes et 2 enfants ou plus
Capacité du train limitée à 200 personnes.
Durée approximative de la circulation du train : 3h.



Programme du Dimanche 19 Mai 2024

En hommage aux 99 soldats bretons du 48ème RI de Guingamp tombés au Champ d'Honneur à Blessy, Linghem, Quernes, Mazinghem et Witternesse le 23 mai 1940.

10h00 : Dépôt de gerbe au monument aux Morts de Blessy. Défilé jusqu'au cimetière communal, dépôt de gerbes sur la tombe du sous-lieutenant Pierre GUILLAUME. Avec la présence de l'Harmonie Municipale d'Aire sur la Lys et des Cercles Celtiques de Boulogne et Dunkerque.

11h00 : Inauguration d'une plaque sur le mur du café du centre à la mémoire de deux soldats abattus à cet endroit et messe à l'église Saint-Omer de Blessy. Dépôt de gerbe à l'intérieur et inauguration d'une plaque en hommage aux huit soldats morts à Blessy, Linghem, Quernes et Mazinghem.

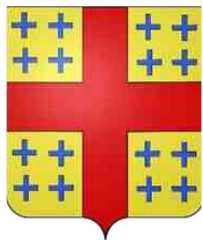
Vin d'honneur au café du Centre offert par les communes de Blessy, Linghem, Mazinghem, Quernes et Witternesse qui sera suivi d'un buffet sur réservation.

Modalités d'inscription et réservation des repas chèque à l'ordre des Anciens combattants de Blessy à remettre en mairie de BLESSY 30 rue des Prés 62120 jusqu'au 10 mai 2024

Buffet froid sans boissons : 15€

Exposition à la salle des fêtes de Blessy d'objets et documents sur les combats du 23 mai 1940. Avec animation de musique bretonne et projection d'un film breton : « Le Mystère du Folgoët »

Présence de véhicules d'époque



WITTERNESSE BLESSY



LINGHEM



QUERNES



MAZINGHEM

COMMEMORATION DES COMBATS de BLESSY, LINGHEM, QUERNES, MAZINGHEM et WITTERNESSE

23 Mai 1940 – 48^{ème} Régiment d'Infanterie de GUINGAMP

EN HOMMAGE AUX 99 SOLDATS BRETONS, TOMBES POUR LA FRANCE AU CHAMP D'HONNEUR

Samedi 18 Mai

14h30 : Accueil en gare d'Arques rue de l'Europe avec un joueur de cornemuse.

15h00 : Départ du train (sur réservation) à destination de Lumbres (explication historique lors du passage à la Coupole d'Helfaut et au souterrain d'Hallines).

16h30 : En gare de Lumbres : Accueil par la municipalité et dépôt de gerbe devant la plaque commémorative en hommage aux soldats du 35ème Régiment d'Artillerie de Vannes morts pour la France le 22 mai 1940.

Modalités :

Durée du trajet aller-retour 2 h 30.



Pas-de-Calais
Mon Département

Soldats français en tenue d'époque de 1940 avec la participation de l'Association-Normandie Bretagne

Capacité du train limitée à 200 personnes.

Inscription et réservation du train jusqu'au 4 mai 2024 uniquement en mairie de Blessy. 30 rue des Prés 62120 Tel : 03.21.39.00.58

Chèque à l'ordre de l'Association des Anciens Combattants de Blessy

10 € par adulte, 7 € par enfant de moins de 14 ans, 30 € pour une famille de 2 adultes **10 € par adulte, 7 € par enfant de moins de 14 ans, 30 € pour une famille de 2 adultes**





BLESSY



MAZINGHEM



LINGHEM
WITTERNESSE



QUERNES



COMMEMORATION DES COMBATS de BLESSY, LINGHEM, QUERNES, MAZINGHEM et WITTERNESSE

23 Mai 1940 – 48^{ème} Régiment d'Infanterie de GUINGAMP

EN HOMMAGE AUX 99 SOLDATS BRETONS, TOMBES POUR LA FRANCE AU CHAMP

Dimanche 19 Mai

10H00 : Dépôt de gerbe au monument aux Morts de Blessy avec lecture des noms des soldats décédés. Défilé jusqu'au cimetière communal : dépôt de gerbes sur la tombe du sous-lieutenant Pierre GUILLAUME et devant la plaque commémorative des combats. Avec la présence de l'Harmonie Municipale d'Aire sur la Lys et des Cercles Celtiques de Boulogne sur Mer et Dunkerque.

11H00 : Inauguration d'une plaque sur le mur du café du centre à la mémoire de deux soldats abattus à cet endroit. Dépôt de gerbe à l'intérieur et inauguration d'une plaque en hommage à huit soldats morts à Blessy, Lingham, Quernes, Mazinghem et Witternesse. Messe dans l'église Saint-Omer de Blessy

Vin d'honneur au café du centre offert par les Municipalités de Blessy, Lingham, Quernes Mazinghem et Witternesse.

Buffet froid proposé au tarif de 15 € par personne (hors boisson).

*Modalités d'inscription et réservation des repas : Chèque à l'ordre
des Anciens Combattants de Blessy*

*A remettre en mairie de Blessy 30 rue des Prés – 03.21.39.00.58 –
jusqu'au 04 mai 2024*

Exposition à la salle des fêtes de Blessy d'objets et documents sur les combats du 23 mai 1940 avec animation de musique bretonne et projection d'un film breton « Le mystère